

Sports en fêtes

Autor(en): **Favre, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **4 (2002)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995925>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fêtes

Sports en fêtes

Un rite qui traverse les âges

La fête sportive est traditionnelle, rituelle même, depuis l'apparition du phénomène sportif. Dans l'histoire des civilisations, elle représente l'un des traits culturels les plus communs. C'est son côté quasi sacré. Ici, on fête la vie, là, la mort. Comme pour marquer d'une pierre blanche la longue route du temps qui passe sur les choses, les gens, les convictions, les idées.

Dans toutes les cultures, la fête a ses lieux, la «place des fêtes», la «salle des fêtes», qui témoignent du souci de perpétuer ces moments privilégiés de communion. Dans le sport associatif, elle est une institution comme en témoignent les fêtes fédérales (de gymnastique, de lutte, de tir, de chant, etc.) survivant à la naissance de l'idéal libéral et fédéraliste.

La fête en guise de concours

Dans une perspective sportive, ces fêtes ont toujours servi d'épreuves évaluatives conduisant à l'établissement de classements. La fête sportive reste souvent un concours. A ce titre, elle est même un objectif de préparation, une échéance à laquelle des compétences acquises doivent être reconnues.

A la fois achèvement d'une préparation et justification même de ces efforts, la fête sportive découpe les années, les saisons, superposant un calendrier de loisirs au calendrier annuel ordinaire.

Le registre des fêtes est en cela un système de valeurs de loisirs parallèle à celui des valeurs du travail ordinaire. Comme si deux organisations, celle des jours ouvrables et celle des jours fériés, cheminaient côte à côte, parfois en interférant, rendant l'avant et l'après-fête totalement intriqués au monde du travail.

Se donner à voir pour exister

La fête est aussi le rite socialement visible de l'existence de la société sportive, du club, de l'association. Elle a ainsi une fonction identitaire. Dans la vie d'une école ou d'un club, elle représente un projet exigeant réflexions, actions, organisation. Son découpage – ouverture, cérémonie protocolaire, clôture – l'érige en événement rituel. Avec tous les marqueurs acoustiques et visuels de ce temps mis, comme une sorte de trêve, entre les parenthèses de la vie professionnelle et sociale ordinaire: fanions, costumes, discours, hymnes et musique. Cette composante folklorique crée aussi ces sentiments d'appartenance, de solidarité et de partage de convictions rendus apparents.

Les fêtes, ruptures et preuves d'adaptabilité

La fête sportive trouve ainsi naturellement sa place dans le monde éducatif, fortement marqué par l'appartenance culturelle. Elle est intégrée depuis longtemps au calendrier de l'année scolaire.

Elle réunit un ensemble de personnes dans une même unité de lieu, d'action et de temps, en décloisonnant les structures ordinaires: les branches d'enseignement, les classes, l'horaire. Cette rupture symbolique prouve que l'institution scolaire est capable de créer un événement extraordinaire, de se sublimer et d'appliquer à elle-même les exigences destinées aux élèves.

En dépit de l'aspect ritualisé de son organisation et de son déroulement, la fête doit évoluer en permanence, intégrer les nouvelles idées pour éviter toute image sclérosée qui la condamnerait.

Joutes sportives et projet pédagogique

Les joutes existent sous différentes formes et à divers échelons. Il est parfois difficile de trouver l'argumentaire et les formes d'organisation qui justifient d'une part le maintien des journées et fêtes sportives, et, d'autre part, leur caractère éducatif. Le présent numéro et l'annexe pratique esquissent des pistes déjà exploitées et tentent de montrer que des réalisations, mêmes audacieuses, sont applicables en milieu scolaire. Une analyse critique détaillée visera à conférer une véritable dimension pédagogique à ces projets.

Des rencontres sportives et éducatives

Voilà un nouveau défi: intégrer les joutes et manifestations sportives dans une réflexion de fond sur les finalités de l'éducation physique et du sport dans le cadre de son établissement, associer les partenaires éducatifs, les élèves et les parents à cette discussion. C'est une tâche complexe, mais surtout un privilège, d'organiser de véritables «événements» qui rompent avec l'ordinaire, de donner au sport cet habit ludique et social qui le transcende. L'enjeu est d'abord d'oser des formules nouvelles, du camp d'entraînement au concours, de construire ces offres autour d'un thème qui en renforce le sens, de proposer des compétitions dont le but soit autre que le simple classement.

Marcel Favre
marcel.favre@dfj.vd.ch





Photo: Keystone